

Le mot du Président

Chaque début d'année est, pour une association, l'occasion de faire le point et d'envisager l'avenir.

Faire le point, c'est constater que l'Amicale Laïque se porte plutôt bien, que le passage à l'euro s'est passé sans problème, comme on l'entend dire partout, mais que nous manquons aussi toujours de bénévoles pour assurer la vitalité de nos actions et manifestations.

Envisager l'avenir, c'est participer à l'écriture de la charte de fonctionnement de la nouvelle Maison des Associations. Il s'agit en effet de déterminer des règles, d'harmoniser les besoins de chaque association, de faire en sorte que les demandes importantes n'écrasent pas les plus modestes.

Envisager l'avenir, c'est aussi proposer des projets : réouverture de l'activité "danse" des tout petits, création d'un atelier d'arts plastiques entièrement géré par notre amicale, création d'un "instrumentarium", c'est-à-dire d'un petit orchestre pour les musiciens en herbe.

Envisager l'avenir, c'est enfin prendre en compte le développement démographique important de notre quartier. Cela impliquera plus de demandes aux associations, donc à la nôtre. Les besoins de chacun vont accroître la demande auprès de la municipalité, notamment en ce qui concerne le besoin d'une salle de grande capacité pour l'organisation de manifestations importantes. L'Amicale Laïque continuera à assurer ses responsabilités en se faisant le porte-parole des habitants de son quartier.

Nous nous tenons à l'écoute de toutes les propositions novatrices, que nous nous empresserons de relayer lorsqu'elles correspondront aux valeurs que nous défendons : la laïcité, le développement intellectuel, sportif et culturel respectueux de chacun, la volonté de construire un cadre de vie harmonieux.

*Salutations amicalistes,
Claude Blanquet.
Président de l'ALPAC*

Notre grand Roman Feuilleton

La future Maison des Associations enfin en chantier ...

Résumé des chapitres précédents :



Depuis des années, les associations de Saint Jo réclamaient une vraie « Maison » pour leurs activités. Après moult concertations, un projet était enfin sur les rails. Les travaux devaient débuter en avril 2001...

Les travaux auraient dû commencer en avril 2001. C'était sans compter avec les entreprises, surchargées de commandes. Nous avons pu lire, dans la presse, les appels d'offres lancés par les services municipaux ; il semble que les réponses aient été fort difficiles à obtenir, et que négocier les prix n'ait pas été une affaire de tout repos.

Depuis le 15 janvier, les associations du quartier, qui ont emménagé à l'automne dans les locaux provisoires près de l'école Louis Pergaud, sont informées du déroulement des opérations.

Fin janvier, « désamiantage » des caves de la maison, où quelques tuyaux avaient été jadis protégés par des boudins isolants ; ils peuvent présenter un danger pour les ouvriers qui auront à travailler dans ce sous-sol : on ne plaisante plus du tout avec l'amiante.

.../...



.../...

Démarrage du chantier proprement dit le 28 janvier ; démolition des locaux à supprimer, début février. Pour tenter de rattraper un peu du temps perdu, le travail se fera simultanément à l'intérieur de la maison à réaménager, et à l'extérieur (partie nouvelle).

Le financement est presque entièrement assuré par la Ville, avec une participation de la caisse d'Allocations Familiales et de l'État pour la partie qui sera occupée par les activités « enfants » (ACCOORD). Une petite salle polyvalente, à l'entrée de la rue Louis Pergaud, va bientôt pouvoir accueillir les enfants de l'école maternelle les jours de classe, et ceux du centre de loisirs les jours de congé.

La fin des travaux est prévue pour janvier 2003.

Entre temps, les associations seront conviées à participer à des réunions de concertation pour établir une sorte de « charte » de fonctionnement du nouvel équipement.

Et rendez-vous dans un an pour l'inauguration ?

Les ex-soucis de Gâchet

C'était il y a un an ; la colère grondait dans les villages de Gâchet ! Encombres, vitesses excessives, le quartier, comme beaucoup d'autres, connaissait son petit lot de nuisances, surtout dues à l'incivilité de quelques chauffeurs plus pressés que les autres, il faut bien le dire....

Les échos de cette ire parvinrent jusqu'à la Mairie, qui prit quelques mesures simples et de bon sens : mise en « zone 30 » de la Boisbonnière, grâce à deux mini-trottoirs dissuasifs ; aménagement d'îlots centraux et de places de stationnement entre la Chantrerie et le Picot. Cela n'a pas dû ruiner la trésorerie municipale, et les effets se sont fait tout de suite sentir.

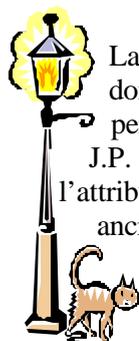
Bien sûr, tout n'est pas résolu ; il n'est pas sûr que les places de stationnement tracées suffisent pour la quantité de véhicules des promeneurs du parc ou des consultants de l'École Vétérinaire ; les embouteillages de la route de Saint Jo existeront toujours tant qu'un service efficace de transports en commun n'aura pas fait la preuve de ses avantages. L'annonce, pendant la campagne des élections municipales, d'une future prolongation de la ligne de tramway n° 1 vers Carquefou par la Chantrerie, a été accueillie avec beaucoup d'intérêt : la desserte actuelle du quartier par les bus n'est pas vraiment une merveille.

On a crû aussi comprendre que le chaînon manquant du boulevard des Européens, entre l'Atlanpole et le rond-point de Boisbonne, allait pouvoir être construit, maintenant que la Communauté Urbaine est entrée en fonction. Cela désenclavera un peu la Chantrerie....

Alors ... « ex-soucis » ? Très localement, oui. Temporairement, oui.

Mais au rythme où se développe notre quartier, cela ne représente sans doute qu'une brève accalmie.

La place DOLLIER de CASSON



La place de l'Église porte le nom de « place DOLLIER de CASSON, officier – prêtre ». Demandez donc à beaucoup de Portériens ce que leur dit ce nom, et comptez combien sauront situer ce personnage.... Et pourtant !

J.P. RAULT et J. SIGOT, dans leur ouvrage récent « *Les noms des rues de Nantes* », datent de 1964 l'attribution de ce nom à notre place, et c'est L. CRUAUD, auteur d'un article consacré à Casson dans un ancien numéro des « *Annales de Nantes et du Pays nantais* » (1983) qui nous présente François DOLLIER de CASSON, né en 1636 à Casson, au château du Plessis : « *Un grand personnage historique, méconnu de ses compatriotes* ».

« *Une figure pittoresque de prêtre géant, nature vive, débordante, généreuse, tour à tour soldat, explorateur, missionnaire, administrateur, architecte, ingénieur.* » Il avait commencé par être militaire, capitaine de cavalerie. Puis il entra au séminaire de Saint Sulpice. À la fin de ses études religieuses, il quitta la France pour le Québec. Nos « cousins » québécois lui attribuent le plan en damier de Montréal et le premier projet de « canal Lachine » de cette ville, qui permet à la navigation d'éviter les rapides du Saint Laurent ; pour les Québécois, il est « *le deuxième fondateur de Montréal* ».

Ma Boulangère et l'Europe



Conversation (authentique)
surprise à St Jo, début janvier :

-Une baguette, s'il vous plaît.

-En quoi ?

-En pâte à pain, pardi !

-Mais non, en francs ou en euros ???





Mickaël Charby, nouveau gérant de l'Épicerie de Saint Jo

Il y a une dizaine d'années, déjà ! la gentille Fanny ouvrait l'épicerie de la place des Tonneliers. Fabien Binot lui succéda. Après cinq années dans notre quartier, celui-ci a passé la main en octobre dernier à Mickaël Charby qui reprend la gérance du magasin. Un magasin qui cultive son originalité en jouant la carte de la proximité, du service et de l'accueil dans un quartier où l'évolution démographique est constante depuis vingt ans.

Créée par la Fédération Française de l'Épicerie pour soutenir les commerçants soucieux de leur indépendance, l'enseigne de « *l'Épicerie Service* » compte actuellement une dizaine de points de vente dans l'hexagone. Avec de belles perspectives de développement en Aquitaine notamment. « *Lorsque j'ai pris cette enseigne, soulignait Fabien Binot, en octobre, j'étais le troisième en France, après Strasbourg et Saintes. Depuis, l'évolution a été plus que positive* » ; il estimait à environ 200 clients quotidiens la fréquentation du magasin. De quoi donner bons espoirs à son successeur, Mickaël Charby, qui a relevé le challenge, avec, le week-end, Christine son épouse, avec son employée à mi-temps Rachel, sans oublier François qu'on voit peu au magasin, mais qui donne un sérieux coup de main le matin pour l'approvisionnement.

Ancien professionnel du transport, ce Normand de 30 ans compte sur la fidélisation de la clientèle et sur les nombreux services offerts pour assurer la pérennité de l'entreprise. « *Ma volonté est de garder mon indépendance et de m'intégrer dans ce quartier. Je joue sur la continuité, avec pas moins de 4500 références alimentaires en rayon, mais aussi un rayon traiteur, la viande et le poisson sur commande, le poulet rôti le week-end ou la possibilité de livraison à domicile* », affirme Mickaël Charby. Autres atouts de « *l'Épicerie Service* » : son espace fax et photocopie, ainsi que des plages horaires élargies, sept jours sur sept.

Quelques semaines se sont écoulées depuis le changement de gérant ; elles ont suffi à montrer que Mickaël est bien décidé à maintenir la chaleureuse ambiance que Fanny, puis Fabien, avaient su créer dans leur magasin.

Le magasin est ouvert du lundi au samedi de 8 h à 13 h et de 15 h à 20 h.

Le dimanche et les jours fériés, de 8 h à 13 h et de 17 h à 20 h.

Tél. : 02 40 30 11 09.

Gérard LOSSEL et le Petit Journal



Un orchestre junior à l'Amicale ?



C'est une idée de Pascal LE TROADEC, l'animateur d'éveil musical de l'A.L.P.A.C..

Après deux ou trois années d'éveil musical aux ateliers de l'Amicale, certains enfants qui ont pratiqué les petites percussions, la flûte à bec, le carillon et le chant ont soif d'apprendre à jouer d'un instrument.

Ainsi, à l'A.L.P.A.C., des cours collectifs de guitare folk, électrique et de synthétiseur sont proposés. Seulement, tous les enfants n'ont pas l'envie de s'initier à ces instruments-là...

« *C'est donc à vous, parents, et à vous, enfants, qui avez quelques notions musicales, que je m'adresse, propose Pascal LE TROADEC. Je souhaiterais lancer un orchestre de percussions pour enfants, appelé également instrumentarium, où xylophone, tambours, flûte, guitare peut-être, auraient à cœur de se retrouver dans un ensemble musical sur le quartier de St Joseph de Porterie.* »

Pour cela, Pascal LE TROADEC demande aux parents et enfants intéressés de le contacter à l'A.L.P.A.C. en y laissant leurs coordonnées (coupon ci-contre).

« Ainsi, c'est tous ensemble que nous pourrons mettre cet orchestre sur pied ! »

Un tel projet suppose des moyens. Nous ne pourrons lui donner suite que si nous pouvons présenter un dossier consistant, c'est à dire un nombre de demandes faisant apparaître de réels besoins.

D'autre part, un orchestre doit pouvoir présenter un nombre important d'instrumentistes.

Histoires du quartier : L'association « Saint Jo Amitié »

*Décembre 2001, un court article dans les journaux : « St Jo Amitié jette l'éponge ».
Une des plus sympathiques associations de notre quartier va-t-elle disparaître sans plus d'écho ?*

« Saint Jo Amitié » est née le 14 octobre 1975. La réunion constitutive s'était faite chez Mme Dassié, au Bois-Hue.

Il s'agissait de réunir les Anciens, de les distraire avec des jeux et différentes petites occupations. Étaient présents : Mmes et MM Dassié, Parageaud, Devais, Ballay, Leblanc, Couprie, Boulay, Lebreton, Fourage, Mazo. Mme la Supérieure du Fort, qui avait participé aux premières démarches, mettait une belle salle à la disposition de la nouvelle association.

Un bureau provisoire fut élu : il comprenait M. Mazo (un « Castor de l'Erdre »), président ; Sœur Denise, supérieure du Fort, vice-présidente ; Mme Dassié, secrétaire ; Mme Couprie, secrétaire adjointe ; Mme Devais, trésorière ; Mme Leblanc, trésorière adjointe. Les statuts furent déposés à la Préfecture. La jeune association obtint deux subventions : 500 F de la « Société des Castors de l'Erdre » et 400 F d'un « Comité de Coordination ». L'inauguration du club se fit le 7 mars.

Les anciens pourraient se réunir au Fort tous les mardis à partir du 9 mars à 14 h. Mme Devais fournirait vaisselle, cendriers, tapis et jeux de cartes, M Bled prêterait son électrophone pour donner l'ambiance musicale, et l'association achèterait le vin, les jus de fruits et les gâteaux secs. On demanderait une cotisation annuelle de 5 F aux adhérents. Un compte fut ouvert à la Caisse Rurale de Crédit Mutuel.

Premières activités prévues : concours de belote ; voyage à la Tranche sur Mer pour la Fête des Tulipes, concours de boules, gymnastique volontaire, projections (mycologie, Chine), grillade avec châtaignes, crêpes Le 16 septembre 1976, c'était la première réunion générale, avec 58 personnes présentes sur 80 sociétaires. Chaque mardi, 20 à 30 personnes se retrouvent au Fort. Le 24 octobre, la première Kermesse, au Fort, connaît un beau succès : vente exposition de travaux (broderie, gâteaux, ...) ; jeux divers (bourriche, pêche à la ligne, bar improvisé ...). Bénéfice : 4000 F.

Très vite, avec 40 à 45 présents réguliers, la salle des réunions du mardi arrive à saturation. On organise un buffet campagnard avec galette des rois le 9 janvier 1977. Tous les mois, on fête les anniversaires des membres du club. Une collecte sera faite au cours du repas du 9 janvier, au profit d'une œuvre « d'aide aux cas douloureux dans le monde ».

En 1977, la seconde assemblée générale représente déjà 155 adhérents. En 1978, on en compte 161, et 167 en 1980. Les activités sont nombreuses, variées : en 1977, kermesse du 24 octobre ; visite du château de Serrant (23 septembre) ; gymnastique (16 personnes) ; arbre de Noël (4 janvier) ; buffet campagnard avec galette des rois, (100 participants le 9 janvier) ; projections de diapositives ; crêpes (1^o février) ; apprentissage de travaux divers avec une monitrice de l'OPAN On sort : à Noirmoutier, à Josselin, en Brière, à la crèche animée de Bressuire ; à Belle Ile en Mer ; au Lude ; au zoo de la Flèche. Aux réunions des mardis, on fait des travaux de broderie, du tricot ; on joue à la coinchée. On participe à la Fête des Anciens à la Beaujoire. .../...

Nom :

Prénom de l'enfant :

Age :

Adresse :

N° de téléphone :

Retournez ce bon à L'ALPAC

478, route de Saint Joseph - 44300 NANTES

ou téléphonez à

Brigitte Le MOUILLOUR : 02.40.30.32.27



.../...

On ne recherche pas que les distractions ; en février 1981, le Conseil d'Administration propose de créer une section « S.O.S. Amitié – dépannages » pour aider les personnes en difficulté sur le secteur. On lance des actions en faveur des réfugiés du Vietnam, de l'UNICEF, de la Fondation de France, du Secours Catholique, de Mère Teresa.

En 1982, il est devenu impossible de trouver au Fort une salle assez grande pour la fête annuelle. Le Basket prête sa salle, au bourg ; la kermesse y aura lieu le 17 octobre. Au bourg, la vieille école Louis Pergaud vient d'être désaffectée, et transformée en Maison des Associations. La kermesse du printemps 1984 s'y déroulera, et le club en profite pour demander à la municipalité d'y fixer son siège social. « Nous avons pensé qu'utiliser ces nouveaux locaux dans cette ancienne école serait plus central, plus neutre également, tout en attendant la création d'une maison pour les Anciens qui est prévue dans le P.O.S. rue du Bèle, le terrain étant déjà réservé, c'est un commencement ! » Le bureau demande l'avis du club, pour ce transfert. Vote : 80 « oui », 2 « non ».

En 1986, c'est le dixième anniversaire du club. Le nombre d'adhérents a diminué : il n'est plus que de 110. Les associations d'anciens attirent moins, semble-t-il. Aux nombreuses activités, il faut ajouter le chant. Les chanteurs du club participent à la Fête des Mères, à Graslins, avec d'autres clubs : « Ils n'ont peut-être pas très bien chanté, mais ils ont chanté de bon cœur ! », jubile le président. On visite l'île d'Aix (19 septembre). La fête du 6 octobre est une réussite. Élection du tiers sortant : M. Bled, Mme Ribault, Mme Lebreton, Mme Boulay, M. Joncheret. Ce dernier accepte le poste de vice-président pour seconder et remplacer peu à peu M. Mazo qui envisage de laisser sa place de président.

À partir de février 1990, la nouvelle présidente est Claire Garnier ; la secrétaire : Mme Frémont, secondée par M. Delaporte ; la trésorière : Mme Fiévet, puis « Mamie » Mahé, aidée par Mme Bodin ; le vice président : M. Brosseau ; le vice-trésorier : M. Cadiot. La nouvelle présidente constate que le club vieillit et ne se renouvelle pas, « peut-être par coquetterie ? ». Cependant, juge-t-elle, malgré les décès, les retraits de personnes trop âgées, il se porte plutôt bien. Le mardi, la belote a remplacé la coïchée. Une vingtaine de personnes participaient encore régulièrement aux activités jusqu'à l'automne 2001. Les sorties continuaient, en Brière, sur le Golfe du Morbihan, dans la Sarthe (spectacle « Rouget le Braconnier »), et même à Paris (spectacles « Paris – Canaille », « Dimanche – Martin »). Repas de Noël ou du Nouvel An, travaux, banquets (le beurre blanc est toujours favori) rythmaient les années

Aujourd'hui, Claire Garnier a dû prendre une vraie retraite, mais elle n'a trouvé personne pour la remplacer, et depuis l'automne, l'association est en sommeil ; qui reprendra le flambeau ?

Contacts : Claire Garnier ; tél. 02 40 30 29 38.

La Poste de St Joseph victime de son succès ...

La Poste a brillamment réussi le passage à l'euro.

L'accueil, le savoir-faire des ses guichetiers sont unanimement reconnus à St Joseph comme ailleurs.

Mais voilà ... à St Joseph, la Poste ne désemplit plus.

Il faut dire aussi que le quartier devient une ville champignon, les lotissements se multiplient et avec eux, les clients de la Poste.

Aujourd'hui, les horaires d'ouverture sont insuffisants et, un seul guichet, un seul guichetier, ne répondent plus à la demande.

Des moyens nouveaux sont attendus d'urgence.

L'amicale a écrit en ce sens au Directeur Départemental de La Poste.

Si vous pensez, vous aussi, que l'attente au guichet est trop longue, voici l'adresse :

**Direction Départementale
Boulevard Auguste Pageot
44928 NANTES Cedex 9**

Un début de saison prometteur



La première phase de la saison hivernale vient de s'achever début janvier avec les deux journées des championnats départementaux de cross. Ces deux journées ont vu la montée en force de plusieurs équipes jeunes : les poussins (9-10 ans), les minimes (13-14 ans) et les cadets (15-16 ans). Les félicitations reviennent surtout aux cadets qui finissent second à trois points des premiers et qui placent trois athlètes parmi les dix premiers dont un sur la troisième marche du podium.

En ce qui concerne la saison d'athlétisme indoor, cette équipe cadet s'est également élevée dans la hiérarchie départementale : six athlètes se sont qualifiés pour les finales de différentes épreuves telles la longueur, hauteur ou sprint. La médaille de vice-champion départemental obtenue par Julien Andrieu sur 50 mètres haies complète celle qu'il a obtenu sur cross et montre la polyvalence des athlètes de l'ALPAC. Polyvalence encore accrue cette saison par l'apprentissage du saut à la perche et le travail du saut en hauteur dans le nouveau gymnase de St Joseph.

S

La section se réjouit de la montée en puissance de l'athlétisme dans le quartier et applaudit les résultats de ses membres avec vingt-cinq finalistes et six podiums départementaux, sans oublier les vingt-huit qualifiés aux régionaux hivernaux. L'année ne fait que commencer mais elle est vraiment pleine de promesses pour l'athlétisme à l'ALPAC.

Contact jeunes : Yves Sellin 02.40.30.12.58

Contact Adultes : Patrick Gomard 02.40.30.17.41

Handball, vie d'une section

1978 – Naissance de la section handball au sein de l'A.L.P.A.C.. Création courageuse, les premiers entraînements avaient lieu dans la cour de l'ancienne école en traçant à la craie un semblant de terrain et en ouvrant les fenêtres pour ne pas briser les vitres. La connaissance du terrain se faisait chez l'adversaire. Le terrain extérieur arrive quelques années plus tard sur l'emplacement de la salle actuelle, qui fut construite une dizaine d'années après, la deuxième n'ayant à ce jour que deux ans. Une équipe « filles » et une équipe « garçons », en 1978 Aujourd'hui, après une progression constante, nous en sommes à 160 joueurs et dirigeants pour 12 équipes !

Si le championnat débute en septembre, pour les responsables c'est dès juillet que les inscriptions des équipes « adultes » se font, auprès du Comité départemental et de la Ligue pour la Région. Fin août, premier entraînement ; début septembre, c'est au tour de toutes les équipes, adultes et jeunes, de se mettre à l'entraînement, un peu à l'étroit dans les créneaux qui nous sont alloués, obligées de faire cohabiter dans certaines tranches horaires deux catégories d'âge sur un demi-terrain. Si le calendrier des adultes est connu en juillet, celui des jeunes arrive en septembre ; la répartition des créneaux pour les matches de championnats se fait en concertation avec le basket et le volley, dans une entente parfaite : c'est le système choisi par la Ville depuis l'ouverture de la première salle. Notre secrétariat se met au travail pour expédier au Comité et à la Ligue les feuilles de matches. Pour l'organisation interne, il faudra choisir pour chaque match deux responsables à la table de marque et deux arbitres. Exemple : un samedi avec 5 matches, c'est cent cinquante personnes pour l'après-midi et la soirée, sans oublier les spectateurs et les responsables du bar. Pour les matches à l'extérieur, la prise en charge d'un joueur par le club dure 3 ou 4 heures en fonction du déplacement ; à domicile, elle est d'environ de 2 heures 15.

L'aide des parents, comme accompagnateurs, est très importante, et même indispensable pour le bon fonctionnement.

Tributaires d'une Fédération, nous devons respecter des règles très strictes : juillet, inscription des adultes ; septembre, jeunes et calendrier des matches avec créneaux horaires ; arbitres diplômés (un ou deux par équipe), arbitres «jeunes » ; obligation d'avoir une équipe «jeunes filles » ou « garçons » pour chaque équipe «adultes ».

Sans respect de ces règles, la sanction financière, plus des pénalités en points, arrivent en fin de saison, pouvant bloquer une équipe dans son ascension. Une fois le calendrier établi, il est difficile de modifier l'ordre des rencontres, car il existe peu de journées de reports. Par contre, les matches «jeunes » ne sont jamais annulés ; le cas échéant, ils peuvent être joués en semaine lors d'un créneau d'entraînement.

La stabilité de la section est certainement due à la personnalité des responsables qui s'y sont succédés : trois en 20 ans. Notre président actuel, Bernard PEAUDEAU, pense que compétitivité et convivialité peuvent très bien cohabiter.

Handball : bilan de mi-saison

Équipe FANION - **Féminines Honneur régional, classement : 8^{ème}** . Mais tout est possible, car les écarts sont faibles. Bon espoir de maintien.

SENIORS FÉMININES – **Honneur départemental : 5^{ème} sur 10**. Objectif : maintien.

SENIORS MASCULINS – **Honneur départemental : 2^{ème}** (un match en moins). Le potentiel est là, l'équipe doit monter. Qualifiés en 16^{ème} de finale coupe départementale.

SENIORS MASCULINS – **2^{ème} division, poule 4 ; classement : 2^{ème}**. Objectif : montée.

SENIORS MASCULINS – **2^{ème} division, poule 1 ; classement : 3^{ème}** . Objectif : montée.

MOINS DE 18 ANS MASCULINS – **Classement : 3^{ème}**. Objectif : la 1^{ère} place est possible.

MOINS DE 15 ANS MASCULINS – **Classement : 4^{ème}**.

MOINS DE 14 ANS FÉMININES – **Classement : 1^{ère}**. 7 matches, 7 victoires.

MOINS DE 13 ANS MASCULINS – **Classement fin 1^{ère} phase : 3^{ème}**. Qualifiés 8^{ème} de finale, coupe départementale.

MOINS DE 11 ANS MIXTE – L'apprentissage n'est pas facile ! 6 matches : 1 victoire, 2 nuls, 3 défaites.

Une constante dans toutes les équipes : l'ambiance est bonne, même lorsque des défaites sont enregistrées !

L'A.L.P.A.C. HAND recrute :

Moins de 16 ans féminines afin de monter une équipe pour la saison prochaine.

Moins de 18 ans : un gardien confirmé.

Moins de 13 ans : 2 à 3 joueurs permettraient de mieux gérer l'effectif.

Moins de 11 ans : pour étoffer l'équipe.

Contacts : Bernard PEAUDEAU, 02 28 23 07 31. Martine MOLIE : 02 40 93 21 88.

Le prochain numéro

Le petit journal

paraîtra vers le 15 mai.
La Rédaction du Petit Journal
reçoit donc vos articles
jusqu'au 15 avril.



Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !

Ne désespérez pas !

Il en restera bien un exemplaire pour vous

-> à la Bibliothèque de l'Amicale

(près de l'école Louis Pergaud),

-> sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay....

Allez-y, vous y serez bien reçus !

La Bibliothèque

Dans le cadre d'un partenariat entre l'Association « Nantes Livres Jeunes » et la Bibliothèque de l'A.L.P.A.C., les élèves de CM 2 de l'école Louis Pergaud ont bénéficié le mardi 4 décembre 2001 de la venue d'un auteur de littérature jeunesse : Thierry LENAIN.

Ancien instituteur et éducateur, Thierry LENAIN fait preuve tout au long des 35 ouvrages dont il est l'auteur d'un grand souci des problèmes de l'enfance et de l'adolescence. En effet, de « *Menu de fille, menu de garçon* », ou « *Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?* » à « *la Fille du canal* » ou « *Un pacte avec le diable* », il joue avec violence sur les cordes du sensible, mais toujours sous le couvert de la pudeur et de la retenue laissant une place pour le non-dit et la distance.

Il se présente ainsi aux enfants :

« *J'écris pour dire aux enfants ce que je pense pour qu'ils réfléchissent et pour les aider à grandir.* »

Voici le poème que sa venue a inspiré à une des élèves. On y retrouve des titres d'ouvrages et ... de l'humour !

Thierry LENAIN et les légumes

Thierry LENAIN est un auteur	Pomme de terre à la vapeur
Il change souvent d'illustrateur	Il faut les cuire avec du beurre
Il est venu pour nos questions	Connaissez-vous les cornichons ?
Il a écrit <i>l'amour hérisson</i>	J'adore les potirons
Mais aussi <i>loin des yeux près du cœur</i>	J'ai mangé des choux fleurs

Un chien dans un jeu de quilles

Je vais cueillir des myrtilles

Trouillard

Je n'aime pas les épinards



Anne MESCLON

Deux autres auteurs sont attendus dans les écoles : Jean Côme NOGUÈS, le 22 janvier, dans une classe de CM 1 à l'école Maisonneuve ; Malika FERDJOUK, le 23 avril, pour les CM 2 à l'école du Linot.

Les nouveautés à la Bibliothèque

Quelques-unes des acquisitions depuis septembre 2001 :

- Des romans policiers :
 - « *Les yeux du soupçon* » (Christian JERNIGON)
 - « *Quand se lève le brouillard rouge* » (Robin COOK)
 - « *L'ultime secret* » (Bernard WERBER)
- Des romans divers :
 - « *Le printemps du monde* » (Claude SIGNOL)
 - « *Les défricheurs d'éternité* » (Claude MICHELET)
 - « *La grammaire est une chanson douce* » (Éric ORSENNA)
 - « *Inconnu à cette adresse* » (TAYLOR)
- Des albums jeunesse :
 - « *Le génie des pousse-pousse* » (Jean Côme NOGUÈS)
 - « *À pas de loup* » (Joe HOESTLAND)
 - « *Le lapin à roulettes* » (Grégoire SCLOTAREFF)
- Des livres CD :
 - « *Michka* » (Marie COLMONT)
 - « *Roule Galette* » (Natha CAPUTO)
- Des BD :
 - « *Les compagnons du crépuscule* » (BOURGEON)
 - « *Le petit Spirou* » (JANRY)
- Des documentaires :
 - « *Le guide de santé du voyageur* » (G. PACAUD)
 - « *Votre cuisine en famille* » (AMO)
 - « *La contraception dans tous ses états* » (M. WINCLERC)

Il ne s'agit là que d'exemples !

Rendez-vous à la Bibliothèque

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux lecteurs :

- Pour les enfants, une heure de conte le mercredi, de 15 à 16 h pour les 6 à 12 ans ;
de 16 à 16 h 30 pour les 3 à 6 ans accompagnés.
 - Pour les jeunes, de 16 à 25 ans, une aide à la rédaction de lettres de motivation et de C.V., le samedi de 10 à 12 h.
 - Pour les adultes et les adolescents, un comité de lecture qui a pour but une discussion autour d'un livre choisi par un lecteur.
- Le prochain livre retenu est « *Le dit de Tiany* » de François CHENG.

Pour tous renseignements : 02 40 25 21 38, aux heures d'ouverture de la Bibliothèque.

